

## Journal de bord siège verger

### Carnet de bord dans l'arbre Zineb

J 1 : Une quinzaine d'écureuil.le sont en place dans les arbres, et sensiblement autant de chauves-souris sur le toit, en plus des personnes au sol. Atosca, les FDO et Alex et sa famille arrivent pour la remise des clefs. Des arbres, c'est un peu difficile de suivre mais nous comprenons qu'une pression est mise sur Alex pour que les personnes descendent du toit. Elle finit par réussir à rendre les clefs et partir, sous les remerciements des zadistes d'avoir tant fait. Son départ marque l'arrivée des engins de chantier qui viennent saccager tout ce qui n'est pas directement protégé par la présence de personnes : des arbres, le potager, en allant jusqu'à arracher le balcon de la maison alors que des personnes sont à l'intérieur, ainsi que des branches basses des arbres habités.

J 2 : Début des interventions de la CNAMO dans les arbres avec deux descentes, par pressions ou de force, depuis le chêne, mais échec face à l'écureuil.le du platane Lena. Tout ça toujours entouré.es par le ballet des pelleteuses et en repoussant les copaines du sol plus loin.

J 3 : Nouvelles interventions musclées de la CNAMO dans le marronnier Dédale et le tilleul Okiléle, avec 4 descentes en rappel visiblement peu confortables. Dans Zineb, on se perche pendant qu'ils montent chez nous, pour jeter toutes nos affaires au sol à défaut de pouvoir nous chopper. A ce moment, on entend la chute d'un.e écureuil.le qui s'était délongé.e afin de tenter de protéger à distance Dédale via une tyrolienne : le bruit sourd de sa chute résonne mais heureusement iel semble aller bien et nous parle pendant son départ avec les pompier, une heure plus tard.

J 4 : Intervention de la CNAMO qui reste longuement dans Zineb pour nous mettre la pression puis détruire notre cabane. Heureusement des copaines avec encore de l'énergie nous en reconstruisent une aussitôt les keufs partis. 2 nouvel.es écureuil.les se perchent, une dans Noguerra et une dans Zineb ! Un rouleau compresseur en feu est arrivé au Verger le soir.

J 5 : Arrivée des spots et des gendarmes dans la journée. Les CRS relèvent les gendarmes à la tombée du jour et restent toute la nuit. C'est le début du siège.

J 6 : Aujourd'hui la tentative de ravito s'est faite avec des bolas. On est loin et Zineb n'a plus beaucoup de branches pour les attraper, mais on fait comme on peut.

J 7 : Tentative de ravitaillement matinale pour le toit qui se termine par plusieurs interpellations musclées et GAV. A par ça c'est dimanche, c'est calme.

J 8 : Retour des machines, qui semblent avoir une nouvelle mission : enterrer la maison pour pouvoir accéder au toit sans échelle. Descente de 4 chauves-souris en échange de bouffe pour les autres, grosse négo. Descente aussi de l'écureuil.le de Léna en toute discrétion. On arrive à pêcher une palette et une poutre ce qui permet d'agrandir l'espace de vie dans Zineb.

J 9 : Intervention sur le toit via la butte, mais les arm locks des chauves-souris semblent décourager les keufs, qui se contentent de jeter leurs affaires et leur bouffe. Descente d'un.e écureuil.le de Noguerra.

J 10 : Journée relativement calme à nouveau, on commence un peu à avoir faim. AG au sol pour voir comment iels se sentent et se projettent : Le déter semble tenir pour le moment. Nouvelle intervention sur le toit sans interpel.

J 11 : Journée grise et pluvieuse, nous avons dû retendre le tarp pour éviter d'être trempées. Une tyro a été tendue entre Noguerra et le toit pour permettre le passage. Intervention sur le toit avec retour de la CNAMO, qui est venus discuter avec nous après l'interpellation des chauves-souris. Plus tard dans la soirée, on se rend compte qu'il restait 2 chauves-souris armlocké.es dans le grenier !

J 12 : Réveil matinal après une nuit ventée et un peu tendue. La descente des deux chauves-souris restantes et d'un.e écureuil.le de Noguerra nous donne le droit à de la bouffe, puis nous attendons la CNAMO, qui finit par arriver pour couper les tyros entre Noguerra et Zineb ainsi que toutes les cordes à leur portée. Ils ont un genre de matelas gonflable qu'ils déplacent selon qui ils essaient d'aller attraper, mais toujours sans succès. Ils se vengent donc sur la "cabane" de Zineb déjà austère en virant la bâche, le matelas et tout ce qui est dans le coin. Heureusement, il y a encore de la ressource dans Noguerra!

J 13 : La nuit la plus froide du siège : le réveil est difficile mais heureusement la CNAMO n'est pas plus matinale que nous. Intervention similaire à hier, sauf que leur objectif semble être de faire tomber la plateforme entière. Celle-ci sera sauvée in extremis par un.e écureuil.le qui saute dessus sans baudrier. L'après-midi, les CNAMO se muent en gendarmes au sol pour faire face au rassemblement très inquiétant : des personnes au sol chantent, dansent et discutent.

J 14 : Après quelques jours d'interventions fatigantes de la CNAMO sans beaucoup manger, les écureuil.les tentent de faire venir les pompiers ou un personnel médical afin de vérifier leur état de santé. Ceux-ci refusent de se déplacer mais la CNAMO reste au sol, ce qui est déjà une victoire. Une médecin proche de la lutte vient en revanche. Une tentative de ravito presque réussie à lieu dans la soirée.

J 15 : Départ de la nacelle et pas de CNAMO, mais remplacés par des vigiles, en plus des FDO. Quelques insultes sont proférées à notre égard par des employés d'NGE, annonçant la couleur.

J 16 : Journée calme aujourd'hui, avec une météo clémente qui nous permet de changer la bâche en prévision de la pluie du lendemain.

J 17 : Mauvaise nuit entre les keufs et leurs strobos, et la pluie qui réussit à s'immiscer entre les bâches. Heureusement, une copaine de Noguerre tient la vigie et nous permet une grasse mat, toujours sous la pluie mais avec une bâche retendue ! Un rassemblement à lieu le soir dans le but de ravitailler les arbres, seulement un bolas atteint Zineb, ce qui fait déjà très plaisir.

J 18 : Aujourd'hui la vigie a trouvé un mode de lancer adéquat, 3 bolas atteignent Zineb d'affilés ! Les keufs sont ronchons et interviennent dans le champ pour arrêter le ravitaillement. Nous, on a des fruits secs pour le week-end !

J 19 : Aujourd'hui, c'est au tour des arbres d'être enterrés par des camions de terre. Pendant que les pelleteuses travaillent à moins d'un mètre de nous, NGE et le PSIG regarde, et nous menacent verbalement ou avec un LBD en joue quand on tente d'arrêter la pelleteuse avec un bout de ficelle. Rude matinée, la butte monte vite. Heureusement que le vendredi après-midi est chômé sur le chantier. On termine noter dernière conserve de lentilles vertes.

J 20 : C'est le week-end alors les ouvriers nous laissent tranquilles. Mais on commence à avoir vraiment faim et à se poser la question de la suite, avec cette butte qui pousse à nos pieds. Au sol aussi iels se posent la question. Il fait soleil.

J 21 : Nuit pluvieuse mais la journée est meilleure et un rassemblement est organisé avec de chouettes chansons, qui nous donne de l'énergie pour demain. Une tentative de bolas échoue, mais on a un.e nouvel.le écureuil.le dans le frêne du champ d'en face.

J 22 : Au réveil, une grosse AG de keufs est réunie. On se dit que c'est pour nous, mais en fait c'est pour les copaines de la vigie : coups de couteaux dans les bâches sous lesquelles des personnes dorment, interpellation de toutes les personnes présentes et empilement de toutes les affaires communes. Vers 10h, on a plus de copaines au sol, à part très loin dans le champ, et les travaux de la butte reprennent de plus belle. Pas de LBD cette fois ci, mais un type bedonnant en orange au moins aussi effrayants, avec un couteau à la main. A mesure que la butte monte, on fait ce qu'on peut pour les ralentir, on profite même de leur pause dej pour retendre un câble qui "va bien les faire chier" d'après le conducteur de la pelleteuse. Petite victoire de courte durée, car ils arrivent quand même assez vite au niveau de la cabane de Noguerre, sortent l'écureuil.le resté.e là et cassent tout ce qu'ils peuvent. Puis la butte continue à monter jusqu'à vraiment arriver à 3m des cimes. Et là, les gendarmes se prennent pour la CNAMO mais sans baudriers, et décident de venir nous chercher. Certaines décident de descendre d'elles-mêmes, et d'autres n'ont pas ce loisir car les keufs préfèrent les tirer par la longe avant même de poser la question. A 18h, tout le monde est au sol. Fin du Verger.